

Dr Donald Fowler, Contextes de l'Ancien Testament, Conférence 7, Jubilé

© 2024 Don Fowler et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Don Fowler dans son enseignement sur les antécédents de l'Ancien Testament. C'est la séance 7, Jubilé.

Eh bien, bon retour. L'une des choses les plus difficiles à propos du cours sur l'Ancien Testament est que nous tous, moi y compris, sommes principalement intéressés par l'histoire de la Bible. Mais le problème est que la majeure partie de l'histoire biblique se déroule en réalité mille ans après le début de l'histoire de la Mésopotamie. Vous ne pouvez donc pas vous y jeter comme un parachute dans cette région.

Il faut au moins commencer à créer une continuité. Mais nous arrivons enfin au point de l'ancienne période babylonienne où les parallèles avec la Bible sont vraiment intéressants, et je pense que vous constaterez que cela est vrai. J'ai localisé une carte de l'empire Hyksos que je voulais vous montrer, et cela nous donnera une petite idée visuelle de ce grand empire.

Comme vous pouvez le voir à l'écran, l'empire Hyksos s'étend jusqu'au sud de la Turquie. D'ailleurs, vous pouvez également voir, au bout du S sur Hyksos, où se trouvait Yom Kippour. Voici donc une carte vous montrant la région physique très impressionnante que régnaient réellement les Hyksos.

Depuis le centre de l'Égypte, comme vous pouvez le voir clairement ici, ils ont régné jusqu'au centre de l'Égypte. La capitale de l'empire Hyksos était Avaris en Égypte, puis ils régnèrent jusqu'à l'Euphrate. Donc, bien sûr, c'était un grand empire, mais ce dont je veux que vous vous souveniez avant tout, c'est qu'ils étaient un peuple formidable, et nous n'avons pas une seule tablette Hyksos, donc ce n'est pas comme si nous pouvions écrire un texte significatif. L'histoire de ces personnes comme nous le souhaiterions, mais c'étaient des personnes d'une importance singulière pour les études bibliques ou pour le peuple hébreu.

Sur ce, permettez-moi de me tourner vers ce que je pense être un bel exemple de la façon dont l'étude des antécédents de l'Ancien Testament peut être fructueuse. Dans ce dernier paragraphe, j'ai mentionné que la pratique économique la plus difficile à mettre en place était peut-être celle du Jubilé. Dans l'Ancien Testament, tous les sept ans, il devait y avoir une libération, c'est-à-dire une annulation des dettes.

Or, l'un des meilleurs passages bibliques nous montrant cela se trouve dans le livre du Deutéronome, où il est dit ceci : tous les sept ans, vous accorderez une remise de

dettes. Et c'est le mode de rémission. Tout créancier devra restituer ce qu'il a prêté à son prochain.

Il ne l'exigera pas de son prochain et de son frère, parce que la rémission du Seigneur a été proclamée. Ainsi, vous pouvez l'exiger d'un étranger, c'est-à-dire que lorsque vous prêtez de l'argent à un étranger, vous pouvez le forcer à le rembourser, mais votre main libérera ce qui est chez votre frère. Et bien sûr, Dieu dit que la raison de cette pratique est le célèbre passage du verset 4, selon lequel il n'y a pas de pauvre parmi vous.

Donc, ce que nous voulons vous souligner, c'est qu'il y avait une pratique économique qui semble avoir commencé en Mésopotamie avec les Amoréens, et cette pratique était un roi instituant une annulation des dettes. En Mésopotamie, il existait une pratique intéressante dans l'ancienne période babylonienne : au cours de la première année complète du règne du nouveau roi, celui-ci instituait une annulation des dettes. Eh bien, nous allons en parler, mais je pense qu'il est possible que cela ait conduit à ce concept dans la Bible, dans lequel cela n'a pas été fait sur la base d'un nouveau roi, mais cela a été fait sur une base cyclique. Tous les sept ans, dans l'ancien Israël, les dettes devaient être annulées, la terre devait être mise en jachère et les esclaves devaient être libérés.

J'utilise le mot affranchi. Il s'agit sans doute de la pratique économique la plus étonnante de tout le monde antique. Ce que Dieu a révélé à Moïse était une pratique économique selon laquelle, sur un cycle, la septième année était l'année de ce qu'on appelle l'année de libération.

C'est ce qui s'est passé au cours de l'année de sortie. La septième année, toutes les dettes contractées par un Israélite envers un autre Israélite devaient être annulées. De plus, la terre ne devait pas être labourée la septième année et tous les esclaves devaient être libérés.

Maintenant, vous remarquerez que j'ai mis cela dans une catégorie distincte, mais en réalité, l'affranchissement des esclaves n'était qu'un autre cas d'annulation de dettes. Dans notre culture, nous pensons à l'esclavage en termes raciaux. Dans la Bible, cela n'avait littéralement rien à voir avec la race.

Cela concernait principalement l'économie. Dans une communauté agricole, de nombreuses choses peuvent arriver et mettre un agriculteur en faillite : une maladie des cultures, une infestation d'insectes, l'incapacité physique de l'agriculteur ou peut-être que l'agriculteur tombe malade.

Il y avait donc des choses qui pouvaient arriver et qui pousseraient un homme à ce que nous appelons la faillite dans notre culture. Eh bien, il n'y avait pas de faillite dans le monde antique. Ainsi, la seule façon pour un homme de se protéger contre la

catastrophe d'un échec total, d'un échec économique, était de se vendre ou de vendre l'un de ses enfants comme esclave.

Cependant, je veux juste le répéter pour la caméra. Cela n'avait rien à voir avec les préjugés ou la race. Il s'agissait d'une réalité presque entièrement économique.

Cela s'est produit dans un monde sans argent réel. A cette époque, il n'y avait pas de pièces de monnaie. Ce qu'ils possédaient de plus proche de l'argent était de peser de l'argent, un shekel.

Le mot hébreu shekel décrit aujourd'hui une pièce de monnaie, mais dans la Bible, le mot signifiait un poids, POIDS. On pèserait sur une balance une mesure d'argent, et cela pourrait avoir l'effet de l'argent. Mais en réalité, la monnaie n'existait pas sous forme de monnaie avant la période perse.

Sans argent, les gens faisaient le commerce des marchandises. Ainsi, si vous êtes agriculteur et que vous n'avez aucun bien, tout ce que vous avez, c'est votre terre. Eh bien, dans la tradition hébraïque, Dieu a donné une loi qui interdisait de vendre la terre. Ainsi, littéralement, en dernier recours, tout ce qu'un fermier hébreu pouvait vendre, c'était lui-même ou l'un de ses enfants.

Donc, étant donné qu'il s'agissait d'une pratique économique, je pense que c'est l'un des concepts les plus intéressants et les plus mal compris de la Bible. Permettez-moi simplement de prendre deux minutes pour aller au-delà de là où nous en sommes, car ce concept d'esclavage fait son chemin dans le Nouveau Testament. Mais là, cela devient en fait une métaphore bien connue sur la façon dont nous devenons enfants de Dieu.

Nous assumons le statut d'esclave. C'est tellement mal compris, j'aimerais vraiment pouvoir prendre le temps de vous l'expliquer. Cependant, l'esclavage dans le Nouveau Testament n'était qu'une métaphore de la réalité selon laquelle les êtres humains appartenaient à Dieu.

Nous sommes à la fois ses fils et ses esclaves. C'est un peu difficile à absorber pour nous, mais ce ne sont que des métaphores. Nous ne sommes pas vraiment les fils de Dieu dans le sens où nous descendons biologiquement de Dieu.

Nous sommes métaphoriquement fils de Dieu. Nous sommes métaphoriquement esclaves de Dieu. C'est un sujet très intéressant.

Beaucoup de bon travail est réalisé dans ce domaine aujourd'hui. Mais pour revenir à cette pratique, la libération, qui a son propre langage dans la Bible hébraïque, ne doit pas être confondue avec le Jubilé. Le Jubilé est le résultat de sept fois sept, donc la cinquantième année est l'année du Jubilé.

À propos, le Jubilé apparaît dans Lévitique 25. Une grande partie du chapitre est consacrée au Jubilé. Le Jubilé peut ou non avoir été identique à l'année de sortie, qui était la septième année. Nous savons sans l'ombre d'un doute que cette pratique d'annulation des dettes devait se produire selon un cycle de sept.

Nous n'en sommes pas sûrs. Il y a un débat sur la façon d'expliquer cela, si la 50e année était simplement une 50e année sacrée ou s'il y avait une réelle différence dans la manière dont cela fonctionnait. Ce que nous savons, c'est que Dieu avait soumis Israël à un programme économique caractérisé par l'annulation des dettes et la libération des esclaves. Peut-être que la jachère est quelque chose qui s'est produit juste au cours de la 50e année, la 50e année où vous n'avez pas semé de cultures.

Nous ne pouvons pas vraiment le dire avec certitude, mais ce que nous pouvons dire avec certitude, c'est que Dieu avait créé un système économique pour Israël, un système qui doit son origine au concept hébreu du sabbat afin que les dettes soient annulées. Donc, si nous pouvons revenir à nos notes ici et regarder ceci, nous pouvons voir que ce concept peut remonter à une version mésopotamienne qui remonte à la vieille période akkadienne dès Sargon. Jusqu'à présent, nous disposons d'au moins 48 références à différentes libérations royales en Mésopotamie.

Donc, je sais que j'ai engagé une discussion plus approfondie, permettez-moi de revenir en arrière et de vous dire qu'en Mésopotamie, vous vous en souviendrez peut-être, la libération ne s'est pas produite selon un cycle, elle s'est produite lorsqu'un nouveau roi a accédé au trône. Lorsqu'un nouveau roi montait sur le trône, il y avait une libération, une annulation des dettes. Les deux mots akkadiens sont mesharum et andirarum, qui correspondent aux mots hébreux Yashar et éditeur, qui sont étymologiquement identiques.

Le dirur est le véritable pendant de l'andirarum mésopotamien, vous n'avez donc pas besoin de connaître parfaitement tout cela, je veux juste vous dire que la terminologie de la libération en Mésopotamie est étymologiquement identique à la terminologie de la Bible hébraïque. Dans Deutéronome 15, quand Dieu parle de libération, c'est le mot shmita, mais il y a aussi le mot dirur, qui est étymologiquement identique. Il y a donc une certaine justification pour affirmer que le langage de la libération est le même dans la Bible que dans l'ancienne Mésopotamie.

Nous avons un total de 48 versions différentes que nous avons accumulées, peut-être qu'aujourd'hui c'est plus de 50, il fut un temps où je disais à mes étudiants que nous avons trouvé environ un quart de million de tablettes cunéiformes, et bien aujourd'hui c'est plus d'un million. Et il faut parfois une génération pour imprimer ces tablettes, il y a donc un réel décalage entre le moment où nous trouvons les

données et le moment où les données deviennent partie intégrante de notre système. Mais aujourd'hui, il y a probablement plus de 50 lâchers différents qui ont été trouvés en Mésopotamie, 50 mentions différentes de lâchers institués.

Cependant, la première référence à une libération mésopotamienne remonte probablement à celle d'Aconit vers 2500. La grande majorité des libérations en Mésopotamie ont eu lieu pendant la période la plus fructueuse pour les études bibliques, le début de la période babylonienne. Tous les rois du début de la période babylonienne ont tous institué une libération.

En fait, le dernier des anciens rois babyloniens, Ammi-Saduqa, a en fait institué deux libérations. Revenons donc à nos informations. Vous pouvez imaginer le chaos économique qui surviendrait alors que, dans votre culture, vous n'aviez aucune idée du moment où il y aurait une annulation des dettes.

En Mésopotamie, plusieurs choses devaient se produire. Il faut que l'ancien roi soit mort, que le nouveau roi prenne le trône, et ce n'est qu'à sa première année complète que vous obtenez la libération. Tout cela est totalement inconnu.

Donc, ce que cela signifiait dans l'économie de l'ancienne Mésopotamie, c'était le chaos. Le plan de Dieu fonctionnait sur un cycle auquel tout le monde pouvait se préparer. Leur plan était lié à la centralité de la royauté, leur plan était imprévisible et inconnu.

Par conséquent, je vous ai mentionné dans mes notes ici que trois tablettes ont été trouvées à Chana, un petit royaume situé au milieu du cours moyen de l'Euphrate, juste à l'ouest de Babylone, qui traitent de la libération sous une forme ou une autre. Ces tablettes sont généralement ce qu'on appelle des documents de protection contre un rejet. Très bien, voyons si je peux vous expliquer comment cela a fonctionné.

Il doit toujours y avoir une forme de crédit. Mais supposons, disons que, en termes modernes, vous venez me voir, et j'ai de l'argent, et vous me dites, j'aimerais vous emprunter 50 000 \$ comme capital de départ pour une entreprise sur laquelle je travaille. Eh bien, je vous regarde et je dis, je pense que vous êtes digne de confiance, mais que dois-je faire face au problème que je vous prête 50 000 \$, le roi actuel meurt, le nouveau roi demande une libération, je perds 50 000 \$, vous gagnez 50 000 \$. d'argent gratuit.

Eh bien, les anciens étaient aussi intelligents que nous. À bien des égards, ils étaient plus intelligents, car ils savaient comment survivre dans un monde plus hostile que celui dans lequel nous vivons. Les anciens ont donc créé un dispositif de protection du crédit afin que si je vous prêtais de l'argent, nous signions ensemble un

document, ce qui me protégerait, moi le créancier, afin que je ne perde pas mon argent.

Je vous prêterais bien l'argent, mais nous indiquerions sur une tablette cunéiforme que ce prêt n'est pas soumis à annulation de dette. Eh bien, on retrouve ces documents, ces documents de protection, tout au long de la période babylonienne ancienne. Un certain nombre de tablettes ont été trouvées sur un autre site appelé Newsy, mentionnant la libération, et ce sont également des documents de protection.

donc mon commentaire alors que nous examinons cette pratique en Mésopotamie. Tous les anciens rois babyloniens avaient au moins une libération, Ammi-Saduqa en avait deux. Notez son affirmation et pensez à votre Ancien Testament alors que nous lisons la libération d'Amid Saduqa.

C'était l'année où l'humble berger, qui écouta Anu et Enlil, se leva pour le pays comme le soleil, et créa pour tout le peuple un ordre juste. J'ai souligné l'ordre juste parce que c'est le mot mesharum, l'un des mots bibliques pour la libération. Dans sa dixième année, il affirmait que c'était l'année où le vrai berger, le favori de Shamash et Marduk, avait libéré les dettes du pays.

D'accord? Donc, ce que je vais faire, c'est diviser nos commentaires maintenant en deux domaines, et laissez-moi donc l'écrire au tableau ici afin que je puisse le configurer pour vous afin que ce soit, je l'espère, un peu moins déroutant. Ainsi, les deux domaines sont le concept biblique de libération et, deuxièmement, le terme privilégié de royauté lorsqu'il s'agit de libération, qui est le mot berger. D'accord? Nous allons donc nous lancer dans deux conférences informatives.

Je ne suis pas assez stupide pour penser que ce sont d'excellentes conférences. Ce ne sont que des conférences informatives qui nous aident à comprendre profondément des choses qui se répercutent jusque dans le ministère public du Christ. D'accord? Ainsi, le premier de ces deux que nous allons examiner est le terme libération.

Ce que nous voyons dans ce cycle de libération de septième année est un cycle que j'appellerais Sabbatarien. D'accord? Il s'agit clairement d'une reproduction des réverbérations du septième jour que Dieu nous introduit dans Genèse 1 et 2. Six jours Dieu créa la terre. Le septième jour, Dieu se reposa.

C'est ce que nous entendons par sabbatique. D'accord? Eh bien, cette libération que nous voyons dans la tradition biblique est clairement une continuation de ce cycle de sabbat. La septième année est l'année de repos.

Tout comme Dieu se reposa le septième jour, de même la septième année, les Hébreux devaient se reposer. L'année entière était réservée au repos. Ainsi, ce que

nous voyons se dérouler devant nous est un phénomène dans lequel le cycle sabbatarien apparaît sous un format économique.

D'accord? Je vais donc commencer à écrire ma triste tentative de créer un graphique pour illustrer ce dont nous parlons. Commençons donc par les phénomènes révélateurs les plus importants. Dans la tradition hébraïque, Dieu est roi.

D'accord? En tant que roi, la royauté de Dieu comporte deux qualités importantes : qu'il soit le pourvoyeur et qu'il soit le protecteur. Maintenant, tout cela est très complexe, et si j'enseignais ces choses dans une grande université comme l'Université de Chicago ou l'Université du Michigan, les professeurs se moqueraient de moi à cause de la manière simpliste avec laquelle je vous présente cela. .

Mais pour avoir quelque chose sur quoi s'appuyer, nous devons partir, je pense, d'idées simples que nous pouvons assimiler avant de commencer à passer à des choses complexes qui peuvent nous permettre de couper les cheveux en quatre. Mais ce que nous constatons, c'est que, dans la tradition biblique, il y a un facteur très important dans la tradition biblique, c'est que le texte est conçu pour nous révéler l'identité de Dieu. Si vous êtes Dieu et que vous avez créé les cieux et la terre, vous avez le besoin de dire à toutes les générations suivantes qui vous êtes et comment vous fonctionnez.

Ainsi, l'élément central de l'image biblique de Dieu est qu'il est roi. Maintenant, je me rends compte qu'il existe d'autres termes pour décrire Dieu, mais je pense que celui-ci est le plus important. Et si vous vous arrêtez et réfléchissez à la réalité de la royauté avec moi, cela pourrait avoir du sens pour vous, car pourquoi ? Il n'y a personne au-dessus du roi.

En Mésopotamie, nous avons vu que le roi est tout-puissant, nous avons vu que le roi possède toutes les terres, nous avons vu que le roi est le centre de tout le système social. C'est donc une métaphore parfaite pour révéler l'identité de Dieu. Dieu est le seul.

Il n'y a pas d'autre roi. Il est le seul. Il est avant tout.

Il possède tout. Il est tout. C'est donc la métaphore parfaite pour révéler l'identité de Dieu.

Donc, en instituant une libération, vous remarquez le lien en Mésopotamie, qui institue la libération ? C'est le roi. Eh bien, qui institue la libération dans la Bible ? Dieu. Parce que Dieu est le roi d'Israël, tous les autres rois ne sont rois que parce qu'ils sont les vassaux du grand roi.

C'est donc en tant que roi que Dieu peut nous révéler son identité, mais pas seulement son identité, car son identité c'est qu'il est roi. Mais ce que nous dit le communiqué, c'est ce que fait le roi. Il pourvoit et il protège.

Il est juste. Donc, en gardant cela à l'esprit, permettez-moi de vous faire remarquer que cet étonnant phénomène économique de la libération, cet étonnant phénomène économique concerne trois entités qui se situent en dessous de cela. Premièrement, il s'agit évidemment de terres.

Deuxièmement, il s'agit de l'humanité. J'essaie dans mes cours d'utiliser le mot humanité car je crois qu'Adam et Ève constituent l'image de Dieu, pas seulement Adam. Mais je manque de place, comme vous pouvez le voir, donc je vais juste mettre l'homme parce qu'il est plus petit que l'humanité.

Donc, ce dont parle le communiqué, c'est qu'il traite de deux phénomènes, la terre et l'homme, l'humanité. Eh bien, quand vous pensez à Genèse 1 et 2, d'où tout cela semble commencer, sur quoi est mis l'accent dans Genèse 1 et 2 ? La terre que Dieu crée et l'homme que Dieu crée pour vivre sur la terre. Eh bien, dans la pensée ancienne du Proche-Orient, qui est ce que nous pensons être le fondement de la compréhension de la pensée biblique, ce que cela nous dit, c'est que Dieu utilise les événements de Genèse 1 et 2, et je pourrais ajouter 3, qu'il utilise comme connecteurs qui, à leur tour, leur noyau pointe vers Dieu.

Peut-être que je dois changer les couleurs de mon stylo pour que vous puissiez voir cela un peu plus clairement. Ces choses attirent en fait notre attention sur Dieu. Je comprends que toi et moi aimons aller au centre commercial pour regarder les gens parce que les gens sont très intéressants.

En fait, dans la pensée biblique, Dieu est l'être que nous devrions observer. Ceci est conçu pour nous expliquer qui est Dieu et ce qu'il fait. Ainsi, lorsque nous pensons à la terre dans la pensée biblique, nous pensons à Dieu comme au créateur et comme au pourvoyeur.

Bien? Donc, si nous pouvons mettre cela dans notre esprit, alors ce avec quoi nous pouvons travailler est un phénomène dans lequel, lorsque Dieu communique sa royauté, il le fait sur ce modèle sabbatarien. Nous sommes une culture. Je ne suis pas vraiment payé assez d'argent pour vous dire quel âge j'ai. J'ai peut-être plus de 39 ans.

Mais je me souviens que lorsque j'étais plus jeune, lorsque le dimanche arrivait, le dimanche était en grande partie un jour de fermeture. Et au cours de ma vie, bien sûr, cela a radicalement changé, le dimanche n'ayant que très peu de différence avec le reste de la semaine. Eh bien, c'est parce que l'influence du christianisme a pris le dimanche et l'a transformé en jour de sabbat de l'Ancien Testament.

Et ainsi, nous nous sommes reposés le jour du sabbat. Eh bien, tout cela fait le lien entre le fait que le plan économique d'Israël n'était pas seulement un plan économique. À la base, le tout a été conçu pour être théocentrique.

Tout cela a été conçu pour nous amener à penser à Dieu. Ainsi, en tant que donneur de terre et créateur de l'humanité, Dieu se révèle dans les deux événements comme étant roi. Mais il nous met aussi maintenant dans une situation où les énergies d'action fonctionnent non seulement verticalement lorsque nous pensons à Dieu, mais horizontalement lorsque nous réalisons que la libération a une énergie horizontale qui fonctionne comme ceci.

Ce que je veux dire par ce tableau, c'est vous montrer qu'il s'agit du repos et de l'annulation des dettes, non seulement pour l'humanité, mais pour la terre elle-même. Ainsi, depuis que Dieu le grand roi donne la terre, Dieu a construit un système dans lequel il existe des responsabilités horizontales entre l'humanité et la terre qui émanent de nos responsabilités verticales envers Dieu. Alors, voici où vont mes pensées.

Dans le plan étonnant de Dieu, je vais utiliser un mot. Je n'aime pas ce mot parce que, dans notre culture d'aujourd'hui, il existe de nombreux termes politiquement sensibles, mais il incarne certaines idées. Ce que nous voyons ici, c'est que Dieu enseigne à l'humanité qu'en donnant du repos à la terre, tout comme les êtres humains se reposent, Dieu nous rappelle qu'elle est absolument sacrée.

Ce n'est pas notre terre. Toute terre appartient à Dieu et, par conséquent, toute terre doit être traitée avec le même respect et la même dignité que nous traitons les humains qui y vivent. Ainsi, tout comme les humains bénéficient d'une septième année de repos, la terre aussi.

Cela a de nombreuses implications théologiques dont je ne suis pas sûr que nous puissions le faire ; Je suis presque sûr que nous ne pouvons pas tous les exposer aujourd'hui dans notre conférence, mais cela rappelle à l'humanité et à la terre que nous appartenons tous les deux à Dieu. Ainsi, la terre se repose, tout comme l'humanité. Je pense que cela a des répercussions sur la réalité selon laquelle, d'un point de vue chrétien, nous défendons le respect de la terre, non pas parce que la terre est mieux servie lorsqu'elle est inhabitée, ce qui est parfois l'impression que j'ai avec certaines formes plus extrêmes. des écologistes, mais que la terre appartient à Dieu et que nous n'avons donc pas le droit d'en abuser.

Il s'avère que nous savons maintenant par hasard qu'il est bon de ne pas cultiver la terre chaque année à perpétuité. Nous savons désormais que si la terre ne bénéficie pas d'un repos périodique, nous vidons le sol de sa fécondité. Donc, je pense qu'il peut y avoir une raison écologique possible pour laquelle la terre a reçu son repos

parce que, tout comme les êtres humains, non seulement nous reproduisons le concept du sabbat, mais nous avons tous besoin de repos.

Le modèle du sabbat n'est pas seulement un modèle auquel nous réfléchissons à la lumière de la création. C'est également une réalité pratique que la terre a besoin de se reposer périodiquement et que les humains ont besoin de se reposer périodiquement. Il y a donc à la fois une théologie à cela, mais aussi un concept pratique.

Il nous enseigne donc qu'il y a une manière de penser à la terre, et cela signifie qu'elle appartient à Dieu. Ce n'est pas à nous d'en abuser. C'est la terre de Dieu, et vous et moi le sommes, pour le dire dans une terminologie moderne, ce que nous sommes sur cette terre, c'est que nous sommes métayers.

Nous cultivons la terre, mais elle appartient à Dieu. C'est donc un aspect de la façon dont nous pouvons penser cette annulation des dettes. L'autre aspect est que je pense que cela nous rappelle que même si dans la pensée occidentale nous nous concentrons sur la liberté de l'humanité, nous sommes également dans un monde où les humains, même en Amérique, maltraitent les humains.

Donc, ce but est d'enseigner aux Hébreux qu'en annulant toutes les dettes tous les sept ans et en libérant les esclaves, Dieu rappelle à sa création quelque chose qui est évident et sacré, mais ce n'est pas si évident dans Genèse 1 à 2 et 3. Chaque l'homme et chaque femme sont créés à l'image de Dieu, et parce que c'est vrai, nous n'avons jamais le droit d'abuser économiquement d'un autre être humain. Ce système, qui est fondamentalement théocentrique, est également un système qui nous enseigne comment vivre sur cette terre. Donc, ce que cela signifie, c'est que dans le monde antique, Dieu a donné un système économique dans lequel les êtres humains, si vous me permettez cette affirmation, qui pourrait être trop dramatique pour la réalité, sont incapables de se maltraiter économiquement les uns les autres parce que tous les sept ans, tout le monde prend un tout nouveau départ.

Chaque prêt doit être annulé. Si vous vous êtes vendu comme esclave, vous devez être libéré. Et donc, ce que cela signifie est contraire aux formes de capitalisme. Ce que nous avons, c'est un système capitaliste doté d'une conscience.

Autrement dit, si vous travaillez dur au cours de vos six années, vous pouvez prospérer. Mais si vous avez traversé des moments difficiles ou si votre voisin est simplement plus astucieux et plus intelligent que vous et qu'il vous devance, alors Dieu créait un système par lequel tous les sept ans, il y avait un tout nouveau départ créatif. Et dans ce début créatif, il n'y a pas seulement eu un rappel que Dieu est à l'origine de toutes ces choses, mais qu'il existe un système qui fonctionnera pour la vie sur cette terre.

Il s'agit, je pense, d'un système théologiquement étonnant que Dieu a créé. Et je pense que cela a à voir avec une vision correcte de l'écologie et, je dirais, une vision correcte des relations. J'ai perdu; on ne voit pas là-bas la fin du mot, mais une vision juste de la relation.

Lorsque vous lisez Deutéronome 15, nous ne prendrons pas le temps de le faire parce que nous n'avons pas assez de temps cette semaine pour tout comprendre. Mais si nous prenions le temps de le faire, vous verriez le mot frère apparaître à plusieurs reprises. Vous verriez également que le mot pauvre apparaît à plusieurs reprises.

Vous verriez également que le plan de Dieu sur la façon dont ce système fonctionne était centré à maintes reprises sur le but divin du chapitre 15 du Deutéronome, qu'il n'y ait pas de pauvre parmi vous. Je pense pouvoir en déduire que ce n'est pas la volonté de Dieu qu'il y ait des pauvres. Le désir de Dieu est qu'en tant que grand roi, le désir de Dieu est que tout son peuple ait un moyen de gagner sa vie de manière égale.

Dans l'ancien Israël, cela signifiait que chacun avait sa propre vigne et son propre figuier. C'est une métaphore, tout le monde n'avait pas de figuiers, tout le monde n'avait pas de vignes, mais c'est une métaphore du fait que tout le monde en Israël possédait des propriétés. C'était un monde agricole. Il n'y avait pas d'industrie.

Ainsi, Dieu a créé un système dans lequel tout le monde avait une propriété égale, pour ainsi dire, et tout le monde pouvait éviter la pauvreté parce que tous les sept ans, la terre revenait au propriétaire d'origine. Et ainsi, nous avons la combinaison la plus étonnante de théologie et d'économie que je connaisse, à la place de la Bible hébraïque. Ce système semble donc trouver son origine en Mésopotamie.

Il semble avoir été adapté par Dieu, sauf que dans la tradition hébraïque, il est le roi, et il semble avoir été construit sur le modèle de la création, ce qui signifiait que Dieu voulait que cela soit permanent, au moins parmi Israël. Et cela semble être le genre de chose qui a créé une économie qui aurait connu une renaissance sur une base cyclique. Voici le problème.

Cela n'a littéralement jamais été fait. Nous ne pouvons pas le dire avec certitude, mais nous pensons que c'était là le problème. En 1400 avant JC, Moïse a écrit à ce sujet.

En 1360, Josué les amène dans la terre promise, et les choses se passent plutôt bien pendant quelques décennies, mais ensuite un triste événement se produit : Josué meurt. Et puis, si vous vous souvenez de votre histoire biblique, vous vous souviendrez que lorsque Josué meurt, il n'y a pas de successeur. Le texte biblique insiste beaucoup sur le fait que Josué est le successeur exact de Moïse.

Mais quand Josué meurt, il n'y a plus de successeur à Josué. Et donc, pour les 340 prochaines années, nous mettrons simplement plus de 300 ans, nous sommes dans le livre des Juges. Dans le livre des Juges, nous avons un livre qui nous dit : pensez-vous avec moi maintenant ? À cette époque-là, il n'y avait pas de roi en Israël.

Chacun a fait ce qui était juste à ses yeux. Le mot qui est bien traduit est aussi la racine du mot libération. Ainsi, avec la mort de Josué, nous n'avons plus de peuple uni ni de leadership uni.

Et pendant les 300 prochaines années, il n'y aura pas de libération. De sorte qu'au moment où nous avons enfin le premier roi, vers 1050 avec Saül, au moment où nous avons le premier roi, nous avons déjà passé 400 ans sans aucune libération. Et nous savons d'après 2 Chroniques que la libération, nous dit-il, n'a jamais été pratiquée dans l'intégralité de l'Ancien Testament.

Ainsi, nous avons le problème : sans leadership, sans que les gens suivent le leadership, alors il n'y a personne pour introduire la libération, et il n'y a personne pour suivre. Et lorsque la royauté apparaît enfin, il est apparemment trop difficile d'interrompre ultérieurement le flux économique. Et ainsi, la publication de l'intégralité de l'Ancien Testament n'a jamais été pratiquée.

Maintenant rappelez-vous, avant de quitter cela, permettez-moi de faire le point. Dieu a dit qu'il n'y avait pas de pauvre parmi vous. Quand on entre dans la période de la monarchie, on entre aussi dans la période des prophètes.

Et ce que nous avons, ce sont des messagers que Dieu a suscités pour condamner les mauvais traitements infligés aux humains par les humains. Et il n'y a guère de sujet que les prophètes abordent avec plus de passion que celui de la manière dont les riches maltraitent les pauvres. Il s'agit là d'une conception chrétienne de premier ordre.

J'ai également le privilège d'enseigner le livre des Actes à la Liberty University. Et je vais juste faire un lien rapide, si vous me le permettez, entre ce dont nous avons parlé. Ce n'est pas un hasard si, lorsque nous arrivons au livre des Actes, les premiers chrétiens des Actes, qui étaient tous juifs, ont vendu leurs biens et ont créé, du mieux qu'ils pouvaient, une économie dans laquelle il n'y avait pas de pauvres.

Je vous suggère que les premiers croyants aux Actes ont peut-être suivi ce modèle de Deutéronome 15, dans lequel ils essayaient de reproduire la véritable communauté voulue par Dieu. Maintenant, je ne sais pas du tout jusqu'où il faut pousser cela dans l'ère chrétienne moderne dans laquelle nous nous trouvons. Mais ce que je peux dire, c'est que, qu'il s'agisse de l'Ancien ou du Nouveau Testament, c'est un concept chrétien d'essayer de traiter avec le problème de la pauvreté.

Il s'agit d'un concept éthique enraciné dans la création elle-même. Lorsque Dieu a créé cette annulation des dettes, il créait quelque chose qui était conçu pour que chaque être humain puisse refléter plus efficacement son statut de porteur d'image. Vous savez, si nous pouvons traiter les gens comme si leur sort dans la vie était qu'ils étaient pauvres, alors nous avons créé une réalité psychologique selon laquelle je ne les considère pas comme de véritables porteurs d'image.

Je les vois comme dans une autre classe. Ce sont des gens pauvres. Et c'est l'histoire de la race humaine, n'est-ce pas ? Donc, je ne sais pas s'il y a trop d'endroits dans l'Ancien Testament qui sont plus dramatiques et plus importants que ce que nous examinons ici.

Il s'agit d'informations générales non seulement pour l'Ancien Testament, mais également pour le Nouveau Testament. Cela nous amène donc à souligner la réalité que parce que les Israélites ont désobéi à cela, tout le monde depuis David, y compris David, lorsque Dieu a envoyé Israël en exil, 2 Chroniques 36.21 nous dit que Dieu a déterminé le nombre d'années d'exil en Babylone par le nombre d'années de sabbat qui ont été violées. Le nombre d'années de sabbat qu'ils violaient déterminait combien d'années ils seraient en exil.

Soixante-dix sabbats, 70 fois 7, et ainsi de suite. Je pense donc que toutes ces informations sont extrêmement importantes et font partie intégrante de la période babylonienne ancienne, mais elles sont vivantes et dominantes dans le reste de l'Ancien Testament. À la fin des années 70, un nouveau groupe minoritaire, je dirais, de chercheurs, appelé les minimalistes, a émergé.

Ils sont ainsi appelés parce qu'ils nient l'historicité de tout passage biblique à moins que ce passage puisse être scientifiquement prouvé comme étant un fait. Et ils en sont venus à nier les liens que j'ai essayé d'établir ici entre la libération babylonienne et la libération mentionnée dans la Bible. Pour ma part, comme vous le voyez bien, il ne s'agit pas seulement d'une libération économique. C'est une version liée à la création elle-même.

Dans la création, Dieu établissait un cycle sans fin. Un cycle sans fin qui est peut-être capturé par Ecclésiaste 3 car dans ce passage d'Ecclésiaste 3, à propos d'un temps pour ceci et d'un temps pour cela, l'auteur de ce passage nous a donné 14 fois. 14 fois ceci, 14 fois cela.

Il est temps de vivre, il est temps de mourir. C'est évidemment un nombre qui correspond à la création multipliée par deux. Double création.

Donc, ce que je suggérerais que Dieu a fait, c'est qu'il a créé un ensemble de temps qui, s'ils étaient correctement suivis, seraient un ensemble de temps qui

permettraient à la vie sur cette terre de mieux fonctionner. Maintenant, la bonne nouvelle pour vous en regardant cette vidéo, c'est que je ne me présente pas aux élections. Si je suis élu président, je ne peux pas faire ceci ou cela.

Mais je crois avec une certaine passion que même un gouvernement laïc pourrait suivre un système comme celui-ci et le faire fonctionner d'une manière éthique supérieure à ce qui se passe, disons, dans le monde qui nous entoure. Ainsi, le système n'a jamais été pratiqué à cause du péché humain. Cela a eu des conséquences.

Ces conséquences se répercutent même sur notre monde d'aujourd'hui. Mais je voudrais vous suggérer que ce concept a servi de véhicule pour que notre Seigneur se révèle. Nous allons nous préparer à faire une pause. Mais ce faisant, permettez-moi de vous présenter où nous allons aller pendant notre pause.

Et là où nous voulons en venir, c'est la citation de Luc dans Luc 4, une citation dans laquelle Jésus cite Ésaïe 61. Et Ésaïe 61 fait évidemment référence au concept de Lévitique 25. Donc, ce que nous allons faire lorsque nous regarderons notre prochaine vidéo, c'est souligner comment ce concept de libération devient un véhicule pour l'auto-révélation de notre Seigneur dans Luc chapitre 4. Je pense que vous trouverez cela intéressant.

Et ce sur quoi nous allons nous concentrer dans l'heure qui suit, après avoir fait valoir ce point, ce sur quoi nous allons nous concentrer dans l'heure qui suit, c'est le concept de berger, qui est associé à une libération en Mésopotamie. Nous allons donc terminer cette vidéo et commencer la suivante plus tard.

C'est le Dr Don Fowler dans son enseignement sur les antécédents de l'Ancien Testament. C'est la séance 7, Jubilé.